LEAD

Late Egyptian Artefact Database

Un corpus numérique pour la production pharaonique d'époque tardive

Direction du projet

Laurent Coulon
Olivier Perdu

Late Egyptian Artefact Database

Présentation du projet

https://lead.ifao.egnet.net/

avril 2025

Une tâche prioritaire de l'égyptologie

Au moment où les technologies modernes, notamment l'outil informatique, facilitent le traitement et la diffusion de la documentation à grande échelle, chacun comprendra la nécessité et l'urgence d'en tirer profit pour mettre à la disposition du plus grand nombre les innombrables témoignages du passé pharaonique. Cela ouvre des perspectives susceptibles d'améliorer nos modes de recherches dans des proportions jamais atteintes.

La mise en ligne sur le site de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) de la documentation relative aux statues découvertes dans la cachette de Karnak a déjà démontré l'utilité de ce genre d'entreprise dans le domaine de l'égyptologie et, au-delà, la nécessité de poursuivre dans cette voie en cherchant à toucher un plus large éventail de monuments. Cet objectif est celui du projet *Late Egyptian Artefact Database* (LEAD), lancé en 2016, qui prévoit de se consacrer dans un premier temps à l'ensemble de la statuaire d'époque tardive, en commençant par la statuaire privée, ce qui représente un corpus déjà très important. De quelques centaines de monuments enregistrés dans la « base

cachette », on passe en effet à plus de trois mille en exploitant les ressources des collections publiques et privées.

L'intérêt de cette première étape n'est pas seulement de permettre dans un proche avenir d'avoir accès à un fonds documentaire de grande ampleur et majoritairement inédit. Il tient aussi à la nature même de cette documentation, qui s'impose comme l'une des principales sources pour l'étude de l'Antiquité égyptienne pendant les quinze siècles séparant le début de la Troisième Période intermédiaire (1069 av. J.-C.) de la fin de la domination romaine (395 apr. J.-C.).

D'une grande diversité en ce qui concerne leur style, leurs attitudes, et leurs accessoires, les statues privées tardives sont des témoignages d'autant plus précieux dans le domaine de l'art qu'elles représentent la plus grande partie de la production des ateliers après le Nouvel Empire. En étant les supports de textes aussi variés qu'originaux, elles constituent par ailleurs une masse documentaire en mesure de nous informer sur des sujets aussi différents que l'histoire, la religion, la société, les institutions, l'économie ou la littérature.

L'Égypte tardive au musée de Brooklyn (© O. Perdu)

Vue d'un dossier de photographies du CLES (© L. Coulon)

Comme l'attention qu'elles ont déjà suscitée lors d'expositions ou dans de multiples publications suffit à le prouver, leur importance ne peut plus être ignorée. Il est donc évident qu'un projet visant à les rendre accessibles dans leur globalité répond à une attente largement partagée. Son utilité, en démultipliant les possibilités de comparaisons et de rapprochements, peut notamment séduire les musées qui trouveront dans le LEAD un outil propre à les aider dans l'élaboration de leurs catalogues, qu'il n'a pas vocation à concurrencer en leur laissant l'exclusivité des analyses, des commentaires et des interprétations.

Une telle entreprise, avec les multiples opérations qu'elle suppose, ne peut se concevoir que sur le long terme, avec l'espoir que ses moyens d'existence lui permettent de se développer, voire de se diversifier. Néanmoins, la volonté de faire bénéficier de ses avantages au plus vite a conduit à faire le choix d'une mise en ligne progressive de la documentation, en procédant collection par collection. Les premières à avoir été retenues étant celles du Louvre et des musées parisiens, la totalité de leurs statues privées tardives devrait ainsi être accessible prochainement.

Premières étapes du projet

2016
Lancement du projet par Laurent Coulon et Olivier Perdu.

28 septembre-19 octobre 2017
Première mission de numérisation du CLES au Brooklyn Museum avec Laurent Coulon, accompagné de Patrick Imbert et Nicolas Souchon.

2017-2018
Traitement de la première partie de la documentation brute du CLES et indexation des métadonnées associées par Sépideh Qahéri.

27 avril-13 mai 2018
Seconde mission de numérisation du CLES au Brooklyn Museum avec Olivier Perdu, accompagné de Patrick Imbert et Raphaële Meffre.

2018-2019
Traitement de la deuxième partie de la documentation brute du CLES et indexation des métadonnées associées par Sépideh Qahéri.

28 juin 2019
Table-ronde à l'EPHE autour des standards d'encodage et de mise en ligne des données égyptologiques.

23-25 septembre 2019
Visite de Patrick Cardon au Brooklyn Museum pour vérifications dans le CLES.

2-4 décembre 2019
Mission de numérisation des archives Herman De Meulenaere à Bruxelles avec Olivier Perdu, accompagné de Patrick Imbert et Raphaële Meffre.

2018-2020
Traitement photographique de l'ensemble de la documentation CLES par l'IFAO.

Dépouillement de l'ensemble des références bibliographiques CLES et leur intégration dans la base Zotero par Vincent Chollier et Emmanuel Jambon.

Mise en place de la collaboration scientifique avec le DAE du Louvre menée par Florence Gombert.

2020-2022
Mise en place d'un thesaurus spécifique au projet et préparation d'un premier groupe de monuments (statues tardives privées du Louvre) en vue de la mise en ligne par Olivier Perdu, Sépideh Qahéri, Elsa Rickal et Nicolas Souchon.

Première étape de la création de la base de données par Vincent Razanajao et Nicolas Souchon.

2022-2023
Développement de l'interface en ligne de présentation des données LEAD par Vincent Razanajao.

Renommage d'un premier lot (statues privées du Louvre) des photographies du CLES pour archivage pérennne par Sépideh Qahéri et Elsa Rickal, avec la collaboration de Christian Gaubert.

2023-2025
Poursuite du développement de l'interface de saisie et de présentation en ligne des données de la base LEAD par Vincent Razanajao.

Intégration du corpus des statues privées du Louvre dans la base LEAD et préparation des monuments d'autres musées parisiens (dont musée Rodin) par Laurent Coulon, Olivier Perdu, Sépideh Qahéri et Elsa Rickal.

Préparation du transfert des données de la base Cachette de Karnak vers la base LEAD par Emmanuel Jambon.

Traitement photographique des clichés du CLES pour archivage conforme et mise en ligne par Alexis Szuster et Julie Villaeys.

16-17 mai 2025
Colloque international au Collège de France sur les statues privées pharaoniques d'époque tardive organisé par Laurent Coulon et Olivier Perdu.

Vue générale du CLES
(© L. Coulon)

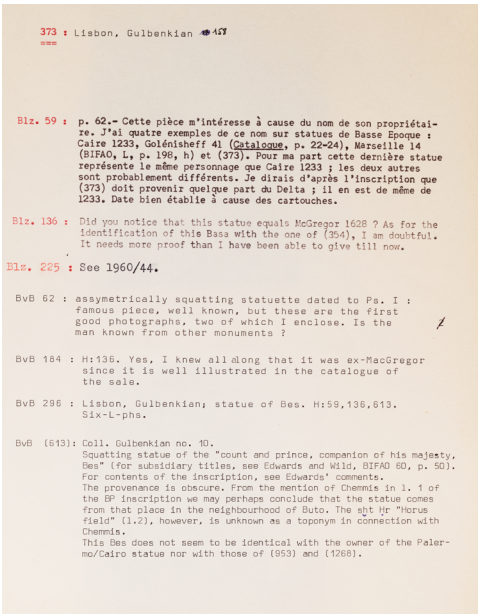
Du CLES au LEAD

Le CLES en chiffres : onze tiroirs contenant chacun une cinquantaine de dossiers suspendus ; des dizaines d'autres remplis de boites conservant des rouleaux de négatifs ; quatre-vingt-dix classeurs réunissant des fiches relatives aux monuments rangés dans une armoire.

Le travail mené dans le cadre du LEAD profite bien entendu de l'abondante moisson de monuments effectuée entre 1956 et 1982 par Bernard V. Bothmer pour le CLES (*Corpus of Late Egyptian Sculpture*). Cette riche documentation, dont l'analyse a bénéficié des compétences d'Herman De Meulenaere, est conservée au Brooklyn Museum où elle réunit non seulement des dossiers photographiques concernant des milliers de monuments rangés suivant leur nature, leur type et leur époque, mais aussi des centaines de négatifs et, réparties dans des classeurs, les fiches signalétiques des différents documents. Avec le bienveillant soutien d'Edward Bleiberg, alors responsable des collections égyptiennes du musée de Brooklyn, cet ensemble a pu être numérisé à l'automne 2017 et au printemps 2018, au cours de deux missions qui ont permis de réaliser près de 55 500 prises de vue, dont le traitement a nécessité plus de deux années de travail. Les

opérations menées à Brooklyn se sont prolongées en décembre 2019 par la numérisation de 138 classeurs ayant appartenu à Herman De Meulenaere et aujourd'hui placés sous la responsabilité de Luc Limme, à l'Association Égyptologique Reine Élisabeth, qui les a mis aimablement à la disposition du projet. Bien que leur contenu se limite essentiellement à des doubles de photos du CLES concernant surtout des monuments inscrits, ils offrent un intérêt particulier en les classant cette fois en fonction de leur provenance (avérée ou supposée) et en leur associant des extraits des échanges de Bernard V. Bothmer et Herman De Meulenaere à leur sujet, témoignages d'autant plus précieux qu'ils demeurent les seules traces actuellement disponibles de leur correspondance pendant les années où ils ont coopéré au CLES.

Néanmoins, si fondamental que soit le travail effectué par Bernard V. Bothmer et Herman De Meulenaere, le but du LEAD n'est pas de le restituer tel quel par le biais d'une mise en ligne. Cela n'aurait pas de sens étant donné sa forme actuelle, qui est celle dans laquelle il est resté après le départ de Bernard V. Bothmer du musée de Brooklyn. Même si le CLES a pu être conçu à l'origine pour être un instrument de travail à la disposition de tous, il n'a jamais été organisé comme



373 : Lisbon, Gulbenkian

Blz. 59 : p. 62.- Cette pièce m'intéresse à cause du nom de son propriétaire. J'ai quatre exemples de ce nom sur statues de Basse Époque : Caire 1233, Golénisheff 41 (Catalogue, p. 22-24), Marseille 14 (BIFAO, L, p. 198, h) et (373). Pour ma part cette dernière statue représente le même personnage que Caire 1233 ; les deux autres sont probablement différents. Je dirais d'après l'inscription que (373) doit provenir quelque part du Delta ; il en est de même de 1233. Date bien établie à cause des cartouches.

Blz. 136 : Did you notice that this statue equals McGregor 1628 ? As for the identification of this Basa with the one of (354), I am doubtful. It needs more proof than I have been able to give till now.

Blz. 225 : See 1960/44.

BvB 62 : assymetrically squatting statuette dated to Ps. I : famous piece, well known, but these are the first good photographs, two of which I enclose. Is the man known from other monuments ?

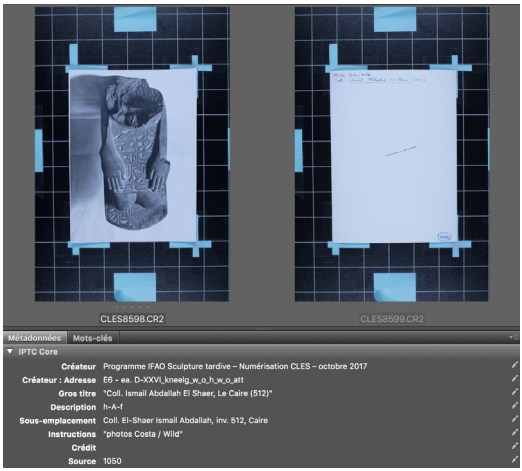
BvB 164 : H:136. Yes, I knew all along that it was ex-MacGregor since it is well illustrated in the catalogue of the sale.

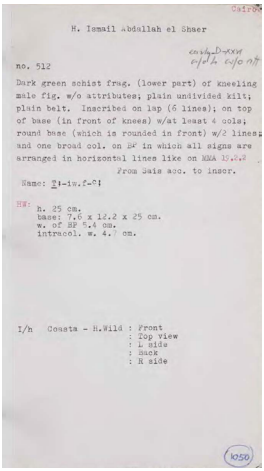
BvB 296 : Lisbon, Gulbenkian; statue of Bes. H:59,136,613. Six-L-phs.

BvB (613): Coll. Gulbenkian no. 10.
Squatting statue of the "count and prince, companion of his majesty, Bes" (for subsidiary titles, see Edwards and Wild, BIFAO 60, p. 50). For contents of the inscription, see Edwards' comments.
The provenance is obscure. From the mention of Chemmis in l. 1 of the BP inscription we may perhaps conclude that the statue comes from that place in the neighbourhood of Buto. The sbt Ḥr "Horus field" (l.2), however, is unknown as a toponym in connection with Chemmis.
This Bes does not seem to be identical with the owner of the Palermo/Cairo statue nor with those of (953) and (1268).

Aperçu des classeurs
Herman De Meulenaere
(© O. Perdu)

Traitement informatique des données du CLES réalisé par S. Qahéri




H. Ismail Abdallah el Shaer

no. 512

Dark green schist frag. (lower part) of kneeling male fig. w/o attributes; plain undivided kilt; plain belt. Inscribed on lap (6 lines); on top of base (in front of knees) w/at least 4 cols; round base (which is rounded in front) w/2 lines; and one broad col. on B' in which all signs are arranged in horizontal lines like on KRA 15.2.2

From Saïs acc. to inscr.

Name: [illegible]

HW: h. 25 cm.
base: 7.6 x 12.2 x 25 cm.
w. of BF 5.4 cm.
intracol. w. 4.7 cm.

I/h Costa - H.Wild : Front
: Top view
: L side
: Back
: R side

1050

Le CLES tel. Son accès est demeuré très limité et l'importance prise par le Corpus au fil du temps est elle-même devenue un obstacle pour envisager un moyen d'en étendre la diffusion. Comme il se présente aujourd'hui, le CLES pâtit en outre du fait qu'en n'étant plus alimenté depuis 1982, son inventaire ne prend pas en compte les monuments apparus ensuite, dont le nombre ne s'est jamais tari avec la poursuite des recherches menées aussi bien sur le terrain que dans les collections. Par ailleurs, les points de vue qu'il exprime sont le reflet de la connaissance qu'on avait à son époque de la production artistique tardive, et non celui des progrès accomplis depuis dans ce domaine, notamment sous son impulsion. Un dernier problème posé par le CLES tient à son cadre chronologique qui pourra être jugé trop restreint en excluant des périodes tardives celles correspondant à la 21e dynastie et à la domination libyenne (1069-722 av. J.-C.).

Le LEAD a en fait pour ambition de s'inscrire dans la continuité du CLES pour en poursuivre le travail, ce qui est sans doute le meilleur hommage à rendre à son utilité. Tout en étendant son champ à l'ensemble des époques tardives, il se propose d'en faire le noyau d'une documentation régulièrement mise à jour et présentée de manière cohérente en intégrant les avancées de la recherche.

lead13

URI https://lead.ifao.egnet.net/artefacts/lead13

Lieu de conservation : Paris, musée du Louvre, A 94 (N 95) ; actuellement Louvre-Lens LL 35

Type : Statue masculine ; agenouillé ; sans geste rituel ; mains posées sur les cuisses ; main(s) à plat ; complète

État de conservation : Statue complète sans manque notable ; cassures sur le nez et la main gauche

Histoire de l'objet : Apparue dans le cabinet de François Sallier à Aix-en-Provence

Mode d'acquisition : Achetée à François Sallier en 1816 par le comte A. de Forbin pour le Musée Royal

---

Propriétaire : Nakhthorheb surnommé Hormenekhibnakht [plus d'infos]

Mère : Ta(y)esnakht

Datation : 26e dynastie, règne de Néferibrê Psammétique II (d'après ce qu'on sait du propriétaire étant un contemporain de ce roi)

Origine probable : Hermopolis Baqlieh (d'après la divinité invoquée dans la première formule d'offrande)

Matière : Grès silicifié

Technique : Ronde-bosse ; inscriptions gravées

Dimensions : H. 148,5 cm ; l. 54 cm (aux épaules) ; pr. max. 70,3 cm (à la base) ; Appui dorsal : l. min. 16 cm ; l. max. 17 cm ; Base : H. min. 25,5 cm ; H. max. 26,2 cm

---

Attributs du monument

Tête : Perruque en bourse
Vêtement : Pagne simple ; Ceinture

Inscriptions

Écriture principale : Ancien égyptien en écriture hiéroglyphique

Types de texte : Formule d'offrande ; Identité du propriétaire suivie d'une généalogie simple

---

Bibliographie sélective

PM VIII/1, p. 10-11 ; JW *IS* IV, p. 332-333 (55.99).

O. Perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C.-395 apr. J.-C.)*, *Tome* I: *hommes*, Paris, 2012, p. 272-281, n° 23. [OEB 169003]

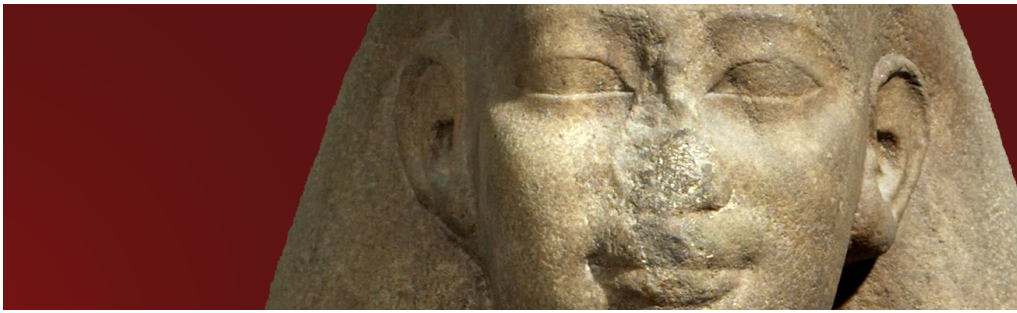
A.-P. Zivie, *Hermopolis et le nome de l'ibis. Recherches sur la province du dieu Thot en Basse Égypte* I: *introduction et inventaire chronologique des sources*, Le Caire, 1975, p. 98-104, doc. 25. [OEB 19095]

G. Posener, « La date de la Statue A 94 du Louvre », *Revue d'égyptologie* 6, 1951, p. 234-235. [OEB 3066]

Ressources numériques : https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010009337

Ressources iconographiques du projet LEAD

Photos : © CLES, Brooklyn Museum / Collège de France, P. Imbert (noir et blanc)
© 2008, musée du Louvre, Chr. Décamps (couleur)



Le LEAD :

des principes et des choix

Comme la « base cachette », le LEAD entend livrer pour chaque monument une fiche signalétique, avec toutes les indications qu'on peut en attendre, en l'accompagnant d'une couverture photographique suffisamment riche pour avoir une vision aussi parfaite que possible de ses détails, qu'ils concernent son style, ses particularités iconographiques ou ses éventuelles inscriptions.

La fiche signalétique elle-même a été conçue en cherchant à concilier l'exigence de fonctionnalité imposée par le format d'une base de données et le souci de livrer des informations aussi précises que pertinentes sans nuire à leur lisibilité.

En ce qui concerne plus particulièrement les statues privées, dont la complexité est à la mesure de leur intérêt, les problèmes qu'elles soulèvent ont conduit à adopter des principes et à faire des choix de présentation qui peuvent être récapitulés rubrique par rubrique.

Tête de la statue Louvre, A 94 (© 2008, musée du Louvre, Chr. Décamps)

Présentation des documents

— Désignation des monuments

Indépendamment des problèmes de terminologie liés à ce domaine, la principale difficulté tient à la façon de désigner les statues en se fondant sur leurs attitudes. Leur étonnante diversité dans la statuaire privée complique la situation, d'autant plus qu'il est parfois délicat de faire la part entre les particularités propres à une catégorie de monuments et celles s'imposant comme de simples variantes.

Les catégories reconnues jusqu'à maintenant - celles de Käthe Bosse (1936) et de Bernard V. Bothmer (1960) - présentent deux inconvénients majeurs. D'une part elles n'embrassent pas la totalité des cas, en laissant notamment de côté les exemples où le sujet est figuré avec un ou plusieurs accessoires rituels entre les mains. D'autre part elles peuvent dissocier des statues de l'ensemble auquel elles appartiennent, comme c'est le cas pour les « sistrophores » qui ne représentent qu'une variété de théophores et non un groupe à part entière. La façon de désigner les statues privées n'a donc pas pu être envisagée sans une révision de leur typologie qui en réorganise le contenu tout en le complétant.

— Références aux personnages

Le nom du propriétaire du monument est précisé, de même que ceux des autres personnes citées, en étant précédés par l'indication de leur lien de parenté avec lui, un astérisque accompagnant par ailleurs celui du dédicant éventuel.

Quand le signalement d'un individu est accompagné de titres, ceux-ci ne sont pas détaillés mais remplacés par l'indication de son domaine d'activité (ex. temple, palais, armée, etc.), qui est signalée entre parenthèses à la suite de leurs noms.

— Datation des monuments

Les indications données dans ce domaine obéissent à un principe suivant lequel toute datation ne doit pas se fonder sur un seul argument, mais sur une convergence d'indices en tirant non seulement parti des détails stylistiques ou iconographiques, mais aussi du contenu des inscriptions et de leur présentation, en prenant aussi en compte la forme des signes.

— Origine des monuments

Une distinction est clairement établie entre les provenances avérées, liées à des monuments découverts en fouilles, celles incertaines, dont on a gardé un souvenir plus ou moins précis, et celles déduites des inscriptions, que leur caractère hypothétique impose d'accompagner d'un point d'interrogation. Quand l'origine d'un monument est totalement inconnue, on a toutefois pris soin de compenser cette absence de repère géographique en mentionnant la région de son propriétaire, dès qu'il est possible de la déterminer.

— Bibliographie

Elle se veut sélective pour ne pas perdre l'utilisateur dans un dédale de simples allusions aux monuments.

Afin d'en faciliter la consultation, les références sont rangées suivant leur nature. Les « classiques » du genre, comme la *Topographical Bibliography*, sont mentionnés en tête. Si le monument a bénéficié d'une publication détaillée, que ce soit dans un catalogue de musée ou dans un recueil d'articles, celle-ci est indiquée juste après, en étant signalée en gras pour être immédiatement repérable. Suivent les autres publications, dont les catalogues d'exposition, qui sont retenues en fonction de la nouveauté de leurs informations.

Détails liés à leur aspect

— Matière

Si ce détail n'a pas pu être vérifié, la matière indiquée est celle admise jusqu'à maintenant, qui est alors signalée entre guillemets.

Quand il s'agit de monuments en pierre, celle-ci est mentionnée conformément aux usages en vigueur dans ce domaine, tels qu'ils ont été définis par Thierry De Putter et Christina Karlshausen en 1992 et actualisés en 2022.

— Dimensions

Les indications habituelles (hauteur, largeur et profondeur) peuvent, dans le cas d'un monument fragmentaire, être complétées par celles dont on pourrait avoir besoin pour valider un éventuel raccord (ex. : largeur d'un élément à l'endroit où il est cassé).

— Accessoires

Cette rubrique permet, en l'absence de descriptions détaillées des monuments, de récapituler leurs divers éléments (perruque, vêtement, accessoires éventuels tels que bijoux, linge, sandales, etc.). Ils sont énumérés selon leur position en allant de haut en bas.

— Inscriptions

Dans une première approche, il s'agit d'indiquer quels genres de textes occupent les emplacements réservés aux inscriptions (signalement du propriétaire, formule d'offrande, appel/avertissement aux passants/prêtres, appel à une divinité, « formule saïte », formule de dédicace, etc.). Cela doit permettre d'apprécier leur variété et la façon dont ils se combinent ou se répartissent, tout en facilitant leur repérage et, au-delà, leur comparaison.

— Représentations

La présence assez régulière de scènes rituelles (adorations ou offrandes) ou de tableaux se limitant à une ou plusieurs figurations de divinités ou de personnages vaut à ces représentations d'être traitées comme les textes. Les signaler offre l'avantage d'en mesurer l'importance et la diversité.

Détails des inscriptions de la statue Louvre, A 94 (© 2008, musée du Louvre, Chr. Décamps)

Élaboration du corpus numérique

La complexité des informations à mettre en relation pour constituer la *Late Egyptian Artefacts Database* a mené à des choix technologiques permettant la prise en compte de la variété du matériau scientifique tout en offrant un environnement numérique dans lequel les chercheurs pouvaient garder leurs habitudes de travail.

La solution retenue s'inscrit de fait dans les travaux antérieurs du projet *Cachette de Karnak*, puisque celle-ci trouve ses origines dans le développement de son volet prosopographique et textuel, qui avait mené à l'époque à la création du logiciel Xefee (*XML Editor for Egyptian Epigraphy*).

Avec l'essor des technologies web et la nécessité d'adhérer aux principes du *Linked Open Data*, cette première ébauche s'est mutée en l'Environnement Virtuel de Recherche (VRE) *Patrimonium Editor*, une suite applicative web dont le développement informatique a été rendu possible et s'est réalisé dans le cadre du projet ERC Patrimonium dirigée par Alberto Dalla Rosa, aujourd'hui professeur à l'université Bordeaux-Montaigne.

Une plateforme de saisie et de publication en ligne

Le principe fondateur du *Patrimonium Editor* est d'enregistrer en XML toutes les données et métadonnées relatives aux documents, lieux et personnes qui constituent le corpus de recherche. L'encodage au format XML présente de nombreux intérêts, comme celui de produire des données indépendantes de tout logiciel particulier, lesquelles données sont directement lisibles tant par l'œil humain que par une machine. C'est, d'autre part, un format idéal pour l'archivage des données puisqu'il est auto-documenté : sa structuration fait que l'on peut comprendre ce à quoi correspond une donnée, même longtemps après sa saisie.

Le concept de document du *Patrimonium Editor* rejoint ici celui de l'artefact, qui est au cœur du LEAD. Si le projet Patrimonium avait pour but premier de constituer un corpus de sources historiques essentiellement épigraphiques, le LEAD ne se départ pas de cette approche puisqu'au-delà des données proprement matérielles, il enregistre également ce qui a trait aux textes (type de texte, anthroponymes, toponymes) et aux représentations associant iconographie et textes (scènes d'offrandes, rituels, etc.). Qui plus est, l'encodage XML des documents suivant le modèle de la

Text Encoding Initiative (TEI) et *EpiDoc* (un sous-ensemble de la TEI pour l'épigraphie), la plateforme actuelle est ainsi prête pour accueillir la transcription des textes dans la perspective ultime de constituer un corpus des textes gravés sur les monuments mobiliers de l'Égypte pharaonique tardive.

Du papier au web : encoder et enrichir les données

La traduction en base de données de tous les principes et choix qui ont conduit à l'élaboration de la fiche signalétique des objets a nécessité la constitution de plusieurs *thesauri* et d'outils ergonomiques, afin de procurer une grande granularité dans la caractérisation des éléments tout en facilitant la saisie.

Ainsi, un *thesaurus* répertoriant les périodes et les règnes, parfois peu documentés et souvent complexes à établir, permettra d'aligner les données aux *thesauri* Thot, utilisés par des grands projets égyptologiques comme le *Thesaurus Linguae Aegyptiae* (TLA, Berlin/Leipzig), le *Ramses Project* ou la *Thot-Sign-List* (Liège). De même, l'outil de gestion des lieux de la plateforme permet la constitution d'un *gazetteer*, ou répertoire de lieux, qui permet d'indiquer avec rigueur provenances avérées ou supposées des monuments, tout en étant aligné avec l'incontournable *gazetteer Pleiades*, dont il reprend le modèle de données. Parallèlement, une intégration Zotero permet d'associer chaque artefact du LEAD aux références bibliographiques concernées et, par ricochet, au référentiel central de la *Online Egyptological Bibliography*, via le numéro OEB utilisé comme identifiant unique.

Enfin, plus spécifiques au LEAD, des *thesauri* égyptologiques portant sur les types statuaires, les types de textes et les types de représentations sont développés et ne manqueront pas d'intéresser musées ou équipes de recherche dans les domaines couverts par le projet.

Ainsi, le LEAD s'inscrit dans le *Linked Open Data* (LOD) et adhère aux principes FAIR, qui veulent que toute donnée devrait être facile à trouver, accessible, échangeable et réutilisable. Par cette approche, la base LEAD peut à la fois faire appel aux données déjà existantes sur la toile et ainsi s'enrichir des travaux d'autres projets en humanités numériques, au premier rang desquels il convient de citer *Trismegistos* et l'OEB, mais elle peut également servir de réservoir d'informations pour d'autres projets, présents ou futurs.

Acteurs du projet*

Numérisation du CLES en 2017
(© Droits réservés)

Porteurs du projet
Laurent Coulon (Collège de France, EPHE-PSL)
Olivier Perdu et Elsa Rickal (Collège de France)

Chargée de la documentation
Sépideh Qahéri (Collège de France)

Réalisation de la base numérique
Vincent Razanajao (CNRS-CeAlex, UAR 3134) ; Nicolas Souchon (IFAO, EPHE-PSL, UMR 8546 AOrOc), avec la collaboration d'Emmanuelle Morlock (CNRS, UMR 5189 HiSoMA)

Photographe
Patrick Imbert (Collège de France)

Collaborateurs
Patrick Cardon (ancien collaborateur de B.V. Bothmer au Brooklyn Museum) ; Vincent Chollier (Université Lyon 2) ; Christian Gaubert (CNRS, UMR 7192 PROCLAC) ; Florence Gombert (musée du Louvre, DAE) ; Emmanuel Jambon (Collège de France) ; Raphaële Meffre (CNRS, UMR 8546 AOrOc) ; Alexis Szuster (EPHE-PSL, UMR 8546 AOrOc) ; Julie Villaeys (Sorbonne Université, UMR 8167 Orient & Méditerranée)

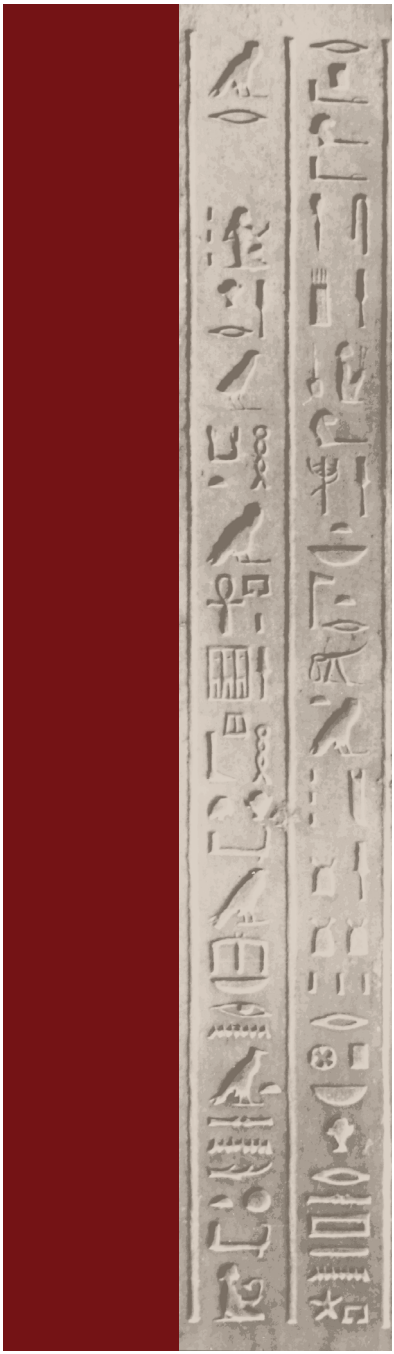
Partenariat et co-financement
IFAO, Collège de France, EPHE, PSL, Brooklyn Museum, musée du Louvre, musée Rodin, Association Égyptologique Reine Élisabeth, Biblioteca e Archivi di Egittologia de l'Université de Milan, avec le soutien de la Fondation Michela Schiff-Giorgini, de la Fondation Khéops pour l'archéologie et de la Fondation Hugot du Collège de France

* *Cette liste a vocation à être complétée en fonction de l'avancement du projet.*

Remerciements

pour leur confiance, leur aide et leur soutien au projet

Yekaterina Barbash (Brooklyn Museum) ; Laurent Bavay (IFAO/Université libre de Bruxelles) ; Edward Bleiberg (Brooklyn Museum) ; Anne Chatellier (Collège de France) ; Luc Delvaux (Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles) ; Richard Fazzini (Brooklyn Museum) ; Christine Gallois (Fonds Khéops pour l'Archéologie) ; Bénédicte Garnier (Musée Rodin) ; Nicolas Grimal (Collège de France/AIBL) ; Cédric Larcher (IFAO) ; Luc Limme (Association Égyptologique de la Reine Élisabeth) ; Marylène Meston de Ren (Collège de France) ; Mary McKercher (Brooklyn Museum) ; Patrizia Piacentini (Université de Milan) ; Gaël Pollin (IFAO) ; Arnaud Roffignon (Collège de France) ; Thomas Römer (Collège de France) ; Vincent Rondot (musée du Louvre) ; Kathy Zurek-Doule (Brooklyn Museum)



COLLÈGE DE FRANCE 1530

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

Couverture : statue Louvre A 94 © 2008, musée du Louvre, Chr. Décamps